

## **L'eau face au changement climatique**

**Ange BAIMEY, Avril 2012**

Selon le GIEC, 20 % des problèmes globaux de l'eau résultent du réchauffement climatique. La crise de l'eau et les changements climatiques sont devenues des réalités similaires et cruciales pour l'humanité. « La crise de l'eau douce est aussi importante et représente la même menace que les changements climatiques » comme le souligne PNUD(2007) dans le RMDH 2007. De ce fait, plusieurs millions de personnes au sud et en particulier en Afrique qui luttent au quotidien pour survivre aux caprices du climat.

*L'eau- est-elle devenue une grosse victime des changements climatiques en Afrique ?* Il est à noter que les maux qui minent l'Afrique, les maladies, l'insécurité alimentaire, les sous-infrastructures de base, l'eau apparaît comme une victime des changements climatiques. Les conditions climatiques extrêmes prennent des dimensions dramatiques dans les pays subsahariens et voire toute l'Afrique. De longues périodes de sécheresses dictent leur loi dérogeant ainsi les cycles de saisons ; des pluies diluviennes accompagnées d'inondations sont des maîtresses détruisant ainsi les bases existentielles des populations vulnérables dans les contrées du continent africain le plus frappé par les variabilités climatiques.

Le cycle normal de l'eau est rompu et compromet la distribution et l'utilisation des ressources en eau. L'insécurité de l'eau est la conséquence de sa rareté physique, elle-même le résultat de facteurs climatiques ou géographiques. Les récents travaux du Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), constitue un enjeu capital pour les régions sèches affectées par la désertification et soumises à la variabilité et aux extrêmes climatiques. Le GIEC prévoit par ailleurs, le tarissement des fleuves dans de nombreuses zones du continent africain. En effet déjà, plusieurs zones sahélo-sahélienne sont confrontées à des ensablements des cours d'eaux et des fleuves ; c'est le cas du fleuve Niger.

Le volume d'eau du fleuve Niger a fortement diminué au cours de ces dernières années. La Banque Mondiale dans un rapport redoute que les changements climatiques coupent l'accès à l'eau à des milliards de personnes dans les prochaines décennies du siècle. Cette situation

risque de s'accroître au cours de cette dernière décennie à venir avec la hausse de température liée au réchauffement climatique accru.

Les stress hydriques élevés sont constatés dans le continent africain à l'horizon 2010-2015. Alors que cette période couvre la décennie de la campagne des Nations Unies sur la décennie « l'eau, c'est la vie » 2005-2015.

## **Changements Climatiques et Gouvernance de l'Eau ?**

*L'eau est un facteur-clé du développement et le premier vecteur par lequel le changement climatique sera ressenti* » a déclaré Ger Bergkamp, directeur du Conseil Mondial de l'Eau. Les changements climatiques impacteraient alors la sécurité de l'eau dans les pays en développement.

Le réchauffement des températures et les impacts qui lui sont associés auront également des conséquences sur la qualité de l'eau disponible pour la consommation humaine. L'intensité accrue des précipitations pourrait aggraver la pollution de l'eau, dans la mesure où ces précipitations emmèneraient avec elles davantage de polluants vers les aquifères souterrains, et ce d'autant plus que l'érosion associée à des précipitations intenses rend ces substances plus mobiles. Si les précipitations et le débit des rivières sont trop importants, voire s'ils entraînent des inondations, ils risquent de saturer les systèmes de récupération et de traitement des eaux usées, avec à la clé un risque accru de contaminations ou de décharges intempestives.

La situation socio-économique, déjà peu réjouissante du continent Africain, fait face aux impacts économiques d'une pénurie d'eau, ou inversement d'une surabondance d'eau entraînant inondations ou destructions d'infrastructures selon les scientifiques. *L'agriculture serait bien entendu particulièrement touchée par une baisse de la disponibilité d'eau, alors même que le problème de la sécurité alimentaire de la corne de l'Afrique inquiète et revient sur le devant de la scène.*

Selon Mark Smith, « *en raison des effets attendus du changement climatique sur l'eau, l'adaptation de la manière dont sont gérées les infrastructures utilisées pour stocker et drainer l'eau et fournir l'eau potable est une priorité* ».

Or selon un rapport du GIEC, les systèmes actuels de gouvernance de l'eau ne sont pas en mesure de faire face aux défis liés au changement climatique. La question d'hydrologie, selon les experts du GIEC, ne bénéficie d'un cadre ou guide fiable pour le futur. L'ampleur et la complexité de ces phénomènes impliqueraient de repenser totalement les cadres de pensée traditionnels des décideurs et des scientifiques en matière de gestion de l'eau, et en particulier de mettre davantage l'accent sur la gestion de la demande, c'est-à-dire sur les usages et la conservation de l'eau (sans pour autant négliger les autres questions structurelles qui doivent être adaptées à la nouvelle donne).

Donc, l'Afrique a tout un intérêt à s'adapter aux répercussions de l'environnement avant que celles-ci ne bouleversent tout le système de production en ne prenant pas compte seulement les méthodes purement technique ; mais des réponses locales. Il est primordial de mettre en jeu des actions globales et locales afin de s'attaquer aux changements climatiques sur la précieuse ressource en eau. Certaines de ces actions doivent prendre en compte la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) à travers une politique de l'économie de l'eau. Cette stratégie d'adaptation doit être une réponse adéquate aux changements climatiques qui ont une incidence considérable sur l'eau et l'ensemble de tous les secteurs connexes.

Face aux changements climatiques, le continent africain ne serait-il pas le mauvais élève des objectifs du millénaire pour l'eau ?

La résolution de la problématique de la rareté de l'eau due aux difficultés environnementales, l'incertitude d'atteindre le point 7 des OMD relatif à l'eau et l'assainissement par l'Afrique est présente et exige une solution pressante.

Le développement en dépend.